



Les procédés d'écriture en 3^e : cours, exercices et méthode pour le brevet

3^e

Difficulté ★★

⌚ 45 min

Objectif : Les procédés d'écriture

Tombe souvent au brevet

Fiche complète + corrigé

Compétence visée (programme cycle 4) : Figures de style, genres, registres, analyse littéraire. la partie compréhension du brevet.



Coach Vince te résume l'essentiel

- ▶ Un procédé d'écriture est un choix précis de l'auteur pour produire un effet sur le lecteur.
- ▶ Tu ne te contentes jamais de nommer une figure de style : tu la cites, tu l'expliques et tu interprètes son effet.
- ▶ Coach Vince te le rappelle : dans une analyse, une réponse courte mais justifiée vaut mieux qu'une étiquette posée au hasard.

AU BREVET, ON TE DEMANDE...

Tu dois relever et identifier un procédé, puis expliquer précisément ce qu'il révèle d'un personnage, d'une situation ou d'une atmosphère.

Type de question Question d'analyse de texte avec citation à relever et effet à justifier dans une réponse rédigée.

Exemple type Montrez comment l'auteur rend le personnage inquiétant dans la phrase « Son regard glacial suivait chacun de leurs gestes ». Appuyez-vous sur un procédé d'écriture précis. Nommer une figure sans citer les mots concernés, ou donner un effet vague sans le relier à la question posée.

Alerte piège

LA LEÇON

Lire les choix de l'auteur

Un texte littéraire ne livre pas seulement des informations : il est construit pour faire voir, entendre, ressentir ou réfléchir. Les procédés d'écriture sont les moyens choisis par l'auteur pour produire ces effets. Ils peuvent concerner les mots employés, l'organisation des phrases, les images créées, les sonorités, les temps verbaux ou encore le point de vue adopté. Un même passage peut réunir plusieurs procédés : ton travail consiste à repérer ceux qui sont vraiment utiles à l'interprétation. Une analyse solide répond à trois questions. D'abord, que lis-tu exactement ? Tu dois citer un mot, un groupe de mots ou une expression courte. Ensuite, comment ce passage est-il écrit ? Tu nommes précisément le procédé : comparaison, répétition, champ lexical, phrase exclamative, gradation, opposition... Enfin, quel effet ce choix produit-il ? Tu expliques ce qu'il révèle d'un personnage, d'une situation ou d'une idée. Dire seulement « cela attire l'attention » est trop vague. Dis plutôt : « La répétition de "jamais" souligne le désespoir du personnage et donne à sa parole un caractère catégorique. » Ne cherche pas une liste mécanique de figures de style. Un mot n'est pas important parce qu'il est compliqué ; il l'est parce qu'il participe au sens du texte. Dans « La ville s'éveillait lentement », la ville ne se réveille pas réellement : elle reçoit une action humaine. Cette personnification transforme le décor en être vivant et peut installer une atmosphère

paisible. Mais si le contexte décrit une rue agitée, le même procédé peut faire sentir l'animation inquiétante de la ville. L'effet dépend donc toujours du contexte. Reste attentif au vocabulaire de la consigne. « Relevez » demande de recopier précisément. « Identifiez » demande de nommer. « Expliquez » exige une interprétation. « Montrez » impose une démonstration fondée sur des indices du texte. À la finale, tu gagnes en précision : une citation sans analyse est incomplète, une analyse sans citation est fragile.

Les procédés à reconnaître sans confusion

Procédé	Définition exacte	Exemple	Effet possible selon le contexte
Comparaison	Rapprochement entre deux éléments grâce à un outil comparatif : comme, tel, semblable à, pareil à.	« Ses mains tremblent comme des feuilles. »	Elle rend une sensation concrète et insiste ici sur la fragilité ou la peur.
Métaphore	Rapprochement entre deux éléments sans outil comparatif.	« Cette femme est un roc. »	Elle présente la femme comme très solide ou très résistante.
Personnification	Attribution d'une action, d'un sentiment ou d'une parole humaine à un élément non humain.	« Le vent hurle contre les vitres. »	Elle peut rendre le décor menaçant et vivant.
Hyperbole	Exagération volontaire qui ne doit pas être comprise au sens strict.	« J'ai attendu une éternité. »	Elle traduit l'impatience ou l'intensité d'un sentiment.
Anaphore	Répétition d'un même mot ou groupe de mots au début de plusieurs segments successifs.	« Je veux comprendre, je veux agir, je veux réussir. »	Elle crée un rythme et met en valeur une idée insistante.
Gradation	Succession de termes organisés selon une intensité croissante ou décroissante.	« Il murmure, il crie, il hurle. »	Elle amplifie une émotion, une action ou une tension.
Antithèse	Rapprochement de mots ou d'idées opposés dans une même construction.	« Il sourit, mais son frère pleure. »	Elle fait ressortir un contraste frappant.

Ton plan de jeu pour analyser une citation

- Lis la question avant de relire l'extrait. Cherche ce qu'elle vise : un sentiment, un portrait, une atmosphère, un registre ou le point de vue d'un personnage. Tu éviteras de relever des procédés qui ne répondent pas à la demande.
- Repère les indices concrets. Encadre les mots expressifs, les répétitions, les comparaisons, les verbes de parole, les ponctuations fortes et les oppositions. Observe aussi les déterminants et les pronoms : ils peuvent montrer la proximité, la distance ou l'implication du narrateur.
- Choisis une citation courte et exacte. Inutile de recopier une phrase entière si deux mots suffisent. Place les guillemets et respecte les mots du texte. Une citation déformée ne peut pas prouver ton analyse.
- Nomme seulement un procédé certain. Le mot « comme » signale souvent une comparaison, mais il peut aussi introduire une cause ou une manière. Vérifie qu'il rapproche bien deux éléments. Une métaphore, elle, n'utilise pas d'outil comparatif.

- Construis ta réponse avec une phrase complète. Utilise une formulation efficace : « L’auteur emploie... dans “...” ; ce procédé souligne... et montre que... ». Si plusieurs procédés se complètent, relie-les : « De plus », « ainsi », « cette insistance ».
- Interprète sans inventer. Ton explication doit s’appuyer sur le passage. Si un personnage dit « Je n’ai peur de rien », tu peux analyser la négation et le ton affirmatif ; tu ne peux pas conclure qu’il a vécu un événement absent du texte.
- Relis le lien avec la question. Si l’on te demande comment un lieu devient inquiétant, termine par l’atmosphère créée. Ne dérive pas vers une remarque générale sur la beauté de l’écriture.

Procédé, registre et effet : trois notions différentes

Ne mélange pas ces trois niveaux d’analyse. Un procédé est un outil d’écriture précis : une comparaison, une accumulation, une phrase interrogative ou un champ lexical. Un registre est l’effet d’ensemble produit dans un passage : comique, tragique, pathétique, lyrique, polémique ou fantastique, par exemple. Un effet est ce que le procédé fait ressentir ou comprendre au lecteur. Un champ lexical réunit des mots appartenant à une même idée. Dans « l’ombre », « la nuit », « le froid » et « le silence », le champ lexical de l’obscurité peut créer une atmosphère inquiétante. Il ne faut pas écrire que « obscurité » est une figure de style : c’est le thème commun des mots relevés. Pour être valable, un champ lexical doit contenir plusieurs termes reliés ; un mot isolé ne suffit pas. La ponctuation est aussi un procédé quand elle contribue au sens. Les phrases exclamatives peuvent manifester la colère, l’admiration ou la surprise : tu détermènes l’effet grâce au contexte. Les questions peuvent être de vraies demandes, mais une question rhétorique n’attend pas de réponse ; elle affirme indirectement une idée. Dans « Qui pourrait accepter une telle injustice ? », le locuteur ne cherche pas un nom : il condamne l’injustice. Les temps verbaux méritent la même attention. L’imparfait peut décrire une habitude, un décor ou une action qui dure ; le passé simple peut faire avancer une action brève au premier plan. Cette valeur n’est jamais automatique : justifie-la avec la situation racontée. Un bon lecteur relie toujours la forme grammaticale à ce qu’elle permet de raconter.

Passer du repérage à l’interprétation

Voici une démarche complète. Dans l’énoncé « La maison, énorme bête noire, guettait les voyageurs », tu peux d’abord relever « énorme bête noire » et « guettait ». La maison est comparée implicitement à une bête : c’est une métaphore. Le verbe « guettait » lui attribue en plus une intention humaine ou animale : c’est une personnification. Ensuite, interprète l’ensemble : la maison n’est plus un simple décor ; elle semble hostile et menaçante. Le lecteur partage alors l’inquiétude des voyageurs. Évite les explications passe-partout. « Cela donne du rythme » ne suffit que si tu précises quel rythme et quel sens. Une succession de phrases très courtes peut accélérer le récit et traduire l’affolement. À l’inverse, une longue phrase chargée de compléments peut ralentir la lecture, installer une description ou donner l’impression d’un mouvement continu. De même, une accumulation peut montrer l’abondance, le désordre, l’émerveillement ou l’étouffement : le contexte décide. Dans un portrait, les expansions du nom sont précieuses. Les adjectifs qualificatifs et les compléments du nom apportent des détails, mais ils expriment souvent aussi un jugement. « Son sourire froid » ne décrit pas une température : l’adjectif suggère une absence de chaleur humaine. Les verbes employés comptent également. Un personnage qui « s’avance » n’est pas présenté comme un personnage qui « se précipite », « rôde » ou « surgit ». Compare leur nuance avant de rédiger. Pour conclure une réponse développée, formule une idée nette sur l’intention du passage : faire naître la pitié, valoriser un personnage, dénoncer une injustice, installer un suspense ou opposer deux visions du monde. Tu n’as pas à deviner les pensées privées de l’auteur. Tu expliques les effets construits par le texte. Récupère une dernière fois : vérifie que chaque citation est utile, que chaque procédé est correctement nommé et que ton interprétation répond bien à la question. C’est cette rigueur qui fait progresser ton record perso.

Exemples résolus

Analyser une personnification

Énoncé. Explique comment la phrase « La pluie frappait rageusement aux fenêtres » rend le décor inquiétant.

1. Je relève les mots « frappait rageusement ».
2. Le verbe « frappait » et l'adverbe « rageusement » attribuent à la pluie une attitude humaine violente : c'est une personnification.
3. J'explique l'effet en lien avec la question : la pluie semble attaquer la maison au lieu de tomber simplement.

Résultat : La personnification de la pluie dans « frappait rageusement » rend le décor inquiétant, car la pluie paraît agressive et donne l'impression que la maison est assiégée.

Distinguer comparaison et métaphore

Énoncé. Analyse l'expression « Dans la cour, les élèves formaient une rivière bruyante ».

1. Je repère le rapprochement entre « les élèves » et « une rivière ».
2. Aucun outil comparatif, comme « comme » ou « tel », n'est utilisé : il s'agit donc d'une métaphore.
3. Je cherche les caractéristiques de la rivière transposées aux élèves : le mouvement continu, le flot et le bruit.

Résultat : La métaphore « une rivière bruyante » présente les élèves comme un flot en mouvement. Elle insiste sur leur nombre, leur agitation et le bruit qui envahit la cour.

Justifier l'effet d'une anaphore

Énoncé. Dans « Il refusait de partir, il refusait de parler, il refusait de céder », explique l'effet de la répétition.

1. Je relève la répétition de « il refusait » au début de trois groupes successifs.
2. Cette répétition placée au même endroit est une anaphore.
3. La liste des refus montre que le personnage maintient fermement sa décision.

Résultat : L'anaphore « il refusait » souligne l'obstination du personnage. Elle donne du rythme à la phrase et met en valeur sa détermination.

Les conseils de Coach Vince



La réponse en trois appuis

Au brevet, appuie chaque idée sur une citation, le nom précis du procédé et son effet. Si l'un des trois manque, ta réponse reste incomplète.



Une interprétation vérifiable

N'écris que ce que les mots du texte permettent de justifier. Relis ta dernière phrase et demande-toi : « Quelle citation prouve cela ? »

Erreurs fréquentes

Erreur à éviter	Pourquoi	Le bon réflexe
-----------------	----------	----------------

Écrire seulement : « C'est une comparaison. »	Tu as identifié un procédé, mais tu n'as pas montré ce qu'il apporte au sens du passage.	Ajoute une citation puis un effet précis : « La comparaison "...” souligne... ».
Appeler métaphore une expression introduite par « comme ».	Lorsque « comme » sert bien à rapprocher deux éléments, il s'agit d'une comparaison.	Cherche l'outil comparatif : présent, comparaison ; absent, métaphore.
Confondre champ lexical et figure de style.	Le champ lexical est un ensemble de plusieurs mots liés à une même idée, pas une image isolée.	Relève au moins plusieurs termes appartenant au même domaine et nomme l'idée commune.
Affirmer qu'une ponctuation exprime toujours la même émotion.	Une exclamation peut traduire la joie, la peur, la colère ou l'admiration selon la situation.	Lis les mots voisins et explique l'effet dans le contexte exact.

I TA SÉANCE D'ENTRAÎNEMENT

1 Repère les comparaisons ★★★

Identifie le procédé employé dans chaque phrase.

1. « Son visage pâlit comme la cire. »
2. « Le soleil est une pièce d'or dans le ciel. »
3. « Les arbres se penchaient pour écouter. »

2 Vérifie tes définitions ★★★

Indique si chaque affirmation est vraie ou fausse, puis corrige-la si nécessaire.

1. Une hyperbole est une exagération volontaire.
2. Une anaphore répète un mot à la fin de plusieurs phrases.
3. Un champ lexical peut être constitué de mots appartenant à une même idée.

3 Relie procédé et effet ★★★

Associe chaque extrait à l'effet le plus pertinent.

1. « Je cherche, je lutte, je continue. »
2. « Un silence assourdissant envahit la salle. »
3. « Il pleure, sanglote, s'effondre. »

4 Construis un champ lexical ★★★

Relève les mots appartenant au champ lexical de la peur et explique l'atmosphère créée.

« Dans l'ombre, Léa avançait à pas tremblants. Chaque grincement la faisait sursauter ; elle redoutait la porte noire au bout du couloir. »

5 Interprète la ponctuation ★★★

Analyse l'effet de la ponctuation dans chaque extrait.

- « Pars ! Tout de suite ! »
- « Était-il réellement capable d'abandonner son ami ? »

6 Rédige une analyse complète ★★★

Montre comment l'auteur rend la tempête menaçante en t'appuyant sur deux procédés.

« Le ciel avala la lumière. Bientôt, le vent furieux déchirait les branches et les vagues bondissaient contre la jetée. »

7 Choisis l'interprétation justifiée ★★★

Sélectionne l'analyse la mieux justifiée et explique ton choix.

1. Dans « Ses paroles étaient des flèches », quelle analyse est la plus juste ? A. C'est une comparaison qui montre qu'il aime le tir. B. C'est une métaphore qui suggère que ses paroles blessent. C. C'est une hyperbole qui prouve qu'il possède des flèches. D. C'est une anaphore qui donne du rythme.

Rédige un paragraphe montrant comment le narrateur exprime son isolement.

« Personne ne répondait. Personne ne levait les yeux. Autour de moi, les conversations continuaient, fleuve indifférent où ma voix se noyait. »

ÉVALUATION

Réponds par des phrases complètes et justifie chaque analyse par une citation précise.

Barème : 20 points

1. Nomme le procédé dans « La forêt retenait son souffle ». / 3
2. Explique l'effet de la comparaison dans « Il avançait comme un fantôme dans le couloir ». / 3
3. Releve une anaphore dans « Je veux partir, je veux oublier, je veux recommencer » et explique son effet. / 4
4. Identifie le champ lexical dominant dans « Les larmes, les sanglots et la tristesse envahirent son visage ». / 3
5. Explique pourquoi « Cette nouvelle est un coup de tonnerre » est une métaphore. / 3
6. Montre comment cette phrase crée une atmosphère inquiétante : « Dans le silence, la porte grinça ; une ombre glissa sur le mur. » / 4

Quiz de révision

1. Quel procédé repose sur un rapprochement avec un outil tel que « comme » ?

- A) La comparaison B) La métaphore C) La personnification D) L'anaphore

2. Dans « La colère est un volcan », quel procédé reconnais-tu ?

- A) Une comparaison B) Une métaphore C) Une gradation D) Une antithèse

3. Quelle phrase contient une personnification ?

- A) Le lac est calme comme un miroir. B) Le lac brille sous le soleil. C) Le lac chuchote au pied des roseaux.
D) Le lac est très profond.

4. Quel énoncé définit correctement une anaphore ?

- A) Une répétition au début de segments successifs B) Une opposition entre deux idées
C) Une exagération volontaire D) Une question qui attend une réponse

5. Quel effet une hyperbole peut-elle produire ?

- A) Atténuer volontairement une idée B) Amplifier fortement une sensation ou un sentiment
C) Donner une définition scientifique D) Remplacer un nom par un pronom

6. Pour analyser un procédé, quel élément est indispensable ?

- A) Une citation précise du texte B) Un résumé complet de l'œuvre C) Une opinion personnelle sans preuve
D) Une longue liste de figures de style

7. Dans « Il marche, court, s'élance », quel procédé domine ?

- A) Une métaphore B) Une gradation C) Une personnification D) Une comparaison

8. Pourquoi « sombre », « brouillard », « ombre » et « nuit » peuvent-ils former un champ lexical ?

- A) Ils ont le même nombre de lettres. B) Ils appartiennent à l'idée commune de l'obscurité.
C) Ils sont tous des verbes. D) Ils sont tous des comparaisons.

9. Quelle réponse analyse le mieux « Le vent hurlait » ?

- A) C'est une personnification qui rend le vent menaçant. B) C'est une comparaison qui calme le lecteur.
C) C'est une anaphore qui montre une répétition. D) C'est un champ lexical formé de plusieurs mots.

Guide pour les parents

Faites-lui expliquer un procédé avec ses propres mots, puis demandez-lui de le repérer dans une phrase courte.

- Demandez systématiquement : « Quelle citation le prouve ? » ; laissez votre adolescent chercher avant de compléter.
- Proposez-lui de transformer une réponse trop courte en une phrase construite avec procédé, citation et effet.

Temps conseillé : ~20 min.

Questions fréquentes

Q. Dois-je connaître toutes les figures de style par cœur ?

R. Tu dois surtout reconnaître les procédés fréquents et savoir expliquer leur effet. Mieux vaut maîtriser une liste utile que réciter des définitions sans les appliquer.

Q. Puis-je relever plusieurs procédés dans une même citation ?

R. Oui, si chacun est exact et utile. Explique alors comment ils se complètent au lieu de les juxtaposer.

Q. Comment savoir quel effet écrire ?

R. Pars du sens des mots et de la question. Demande-toi ce que le lecteur comprend ou ressent grâce à ce choix d'écriture.

Q. Une réponse doit-elle être longue au brevet ?

R. Elle doit être complète. Une ou deux phrases précises, avec une citation et une interprétation, peuvent suffire pour une question ciblée.

CORRIGÉ

Exercice 1 : Repère les comparaisons

1. Comparaison. L'outil comparatif « comme » rapproche le visage et la cire.
2. Métaphore. Le rapprochement est fait sans outil comparatif.
3. Personnification. Les arbres reçoivent une action humaine.

Exercice 2 : Vérifie tes définitions

1. Vrai. Elle amplifie volontairement la réalité.
2. Faux. Une anaphore répète un mot ou un groupe de mots au début de segments successifs. La répétition en fin de segment porte un autre nom.
3. Vrai. Il faut relever plusieurs mots liés à ce thème.

Exercice 3 : Relie procédé et effet

1. L'anaphore crée une insistance et souligne la persévérance du locuteur. La répétition initiale met en valeur la continuité de son effort.
2. L'opposition entre « silence » et « assourdissant » rend le silence particulièrement pesant. L'expression frappe le lecteur par son contraste.
3. La gradation amplifie la détresse du personnage. Les actions deviennent de plus en plus intenses.

Exercice 4 : Construis un champ lexical

1. Le champ lexical de la peur est formé par « tremblants », « sursauter », « redoutait » et « noire ». Ces mots créent une atmosphère inquiétante et montrent que Léa est terrorisée. La réponse doit contenir plusieurs mots du même domaine et un effet lié au passage.

Exercice 5 : Interprète la ponctuation

1. Les deux phrases exclamatives très courtes traduisent l'urgence et la violence de l'ordre. Le locuteur paraît affolé ou autoritaire selon le contexte. L'effet doit être relié aux phrases brèves et aux points d'exclamation.
2. La question met en doute la capacité du personnage à abandonner son ami. Elle invite le lecteur à réfléchir à sa loyauté. Sans autre contexte, il ne faut pas affirmer avec certitude qu'il s'agit d'une question rhétorique.

Exercice 6 : Rédige une analyse complète

1. L'auteur personnifie le ciel dans « avala la lumière » : le ciel semble faire disparaître volontairement le jour. De plus, les verbes violents « déchirait » et « bondissaient » donnent à la tempête une force agressive. Ces procédés créent une atmosphère menaçante. La réponse attend deux procédés identifiés, cités et interprétés.

Exercice 7 : Choisis l'interprétation justifiée

1. Réponse B. « Ses paroles étaient des flèches » est une métaphore, car aucun outil comparatif n'est employé. Elle suggère que les paroles blessent fortement ceux qui les reçoivent. La réponse doit nommer le procédé et justifier l'interprétation.

Exercice 8 : Passe la ligne d'arrivée

1. Le narrateur exprime son isolement grâce à l'anaphore « Personne ne », répétée au début de deux phrases. Cette insistance montre qu'il ne reçoit aucune attention. La métaphore du « fleuve indifférent » présente les conversations comme un mouvement collectif dans lequel sa voix « se noyait ». Le narrateur se sent donc ignoré et incapable de se faire entendre. Un paragraphe réussi cite les expressions, identifie les procédés et les relie au sentiment d'isolement.

Corrigé de l'évaluation

1. C'est une personnification : la forêt reçoit l'action humaine « retenait son souffle ». / 3
2. La comparaison « comme un fantôme » rend le personnage discret et inquiétant. Elle peut aussi suggérer qu'il semble absent ou irréel. / 3
3. L'anaphore est « Je veux ». Sa répétition souligne la volonté insistante du locuteur et donne du rythme à son énumération. / 4
4. Le champ lexical dominant est celui de la douleur ou du chagrin : « larmes », « sanglots », « tristesse ». Il montre une profonde peine. / 3
5. C'est une métaphore car la nouvelle est assimilée à « un coup de tonnerre » sans outil comparatif. Elle souligne le caractère soudain et bouleversant de l'annonce. / 3

6. Le champ lexical de l'inquiétude apparaît avec « silence », « grinça » et « ombre ». Le verbe « glissa » rend l'ombre difficile à saisir. Ces choix installent une atmosphère mystérieuse et inquiétante. / 4

Réponses du quiz

1. **A) La comparaison.** *La comparaison utilise un outil comparatif.*
2. **B) Une métaphore.** *La colère est assimilée à un volcan sans outil comparatif.*
3. **C) Le lac chuchote au pied des roseaux.** *Le verbe « chuchote » attribue une action humaine au lac.*
4. **A) Une répétition au début de segments successifs.** *L'anaphore repose sur une répétition initiale.*
5. **B) Amplifier fortement une sensation ou un sentiment.** *L'hyperbole exagère pour insister.*
6. **A) Une citation précise du texte.** *La citation prouve que ton analyse s'appuie sur le texte.*
7. **B) Une gradation.** *Les verbes expriment une intensité croissante.*
8. **B) Ils appartiennent à l'idée commune de l'obscurité.** *Un champ lexical réunit des mots liés à une même notion.*
9. **A) C'est une personnification qui rend le vent menaçant.** *Le vent reçoit le verbe humain ou animal « hurlait », ce qui le rend menaçant.*

Pour aller plus loin sur exercices-3eme.fr

- › **Toutes les fiches de Français en 3^e** · [/francais-3eme/](https://exercices-3eme.fr/francais-3eme/)
- › **Le domaine « lecture-analyse » en 3^e** · [/francais-3eme/lecture-analyse/](https://exercices-3eme.fr/francais-3eme/lecture-analyse/)
- › **Préparer le brevet (dates, épreuves, méthode)** · [/brevet/](https://exercices-3eme.fr/brevet/)